

Chris McGregor's Brotherhood of Bread Archie Shepp

Pour la première fois en Aquitaine, Chris McGregor se produira le 1^{er} juillet à 21 heures au gymnase de Penne-d'Agenais.

Cet événement dû à l'initiative de Chris McGregor lui-même, qui désirait jouer avec son big band sur sa terre d'élection, sera le 1^{er} et unique concert (avant une grande tournée européenne) du musicien pour la saison.

Pas question donc pour les fêlés de jazz et pour les amateurs de belle musique d'être absent ce jour-là, même si le jazz alentour distille sa miriade de festivals avec pour chacun d'eux des invités de marque.

A. Saxophone, tenez-vous bien, il y aura l'excel-
lentissime Ardine Shepp.

La rencontre du jazz sud-africain et du jazz bien américain, cela ne peut donner qu'un mélange qui a de quoi faire brûler toutes les scènes.

Lorsque l'on sait, répétons-le, que les deux musiciens se produiront pour la première fois en Lot-et-Garonne, on mesurera l'imminence d'une date historique : surtout pour Penne, qui a montré der-

nièrement, qu'elle savait vraiment faire de la musique une fête.

Le travail de la section animation du foyer des jeunes, de la municipalité, des commerçants y est pour beaucoup : l'ardeur de Bernard Benkamoun, Nathalie Bouillas, Daniel Daumiers, Olivier Moulard, a su faire le reste même s'ils n'en font guère état.

PORTRAITS DES MUSICIENS SANS GROUPE

Chris McGregor, compositeur, pianiste, créateur d'un grand orchestre de jazz (un big band), est né en Afrique du Sud en 1936. Il a grandi au Transkei, dans les « velds » de cette région peuplée par les tribus Xhosas. Tout jeune, il a été imprégné des chants et de la musique de cette ethnie.

En 1962, il forme le Blue Notes avec cinq musiciens noirs sud-africains.

Pendant trois ans, ils connaissent un vif succès

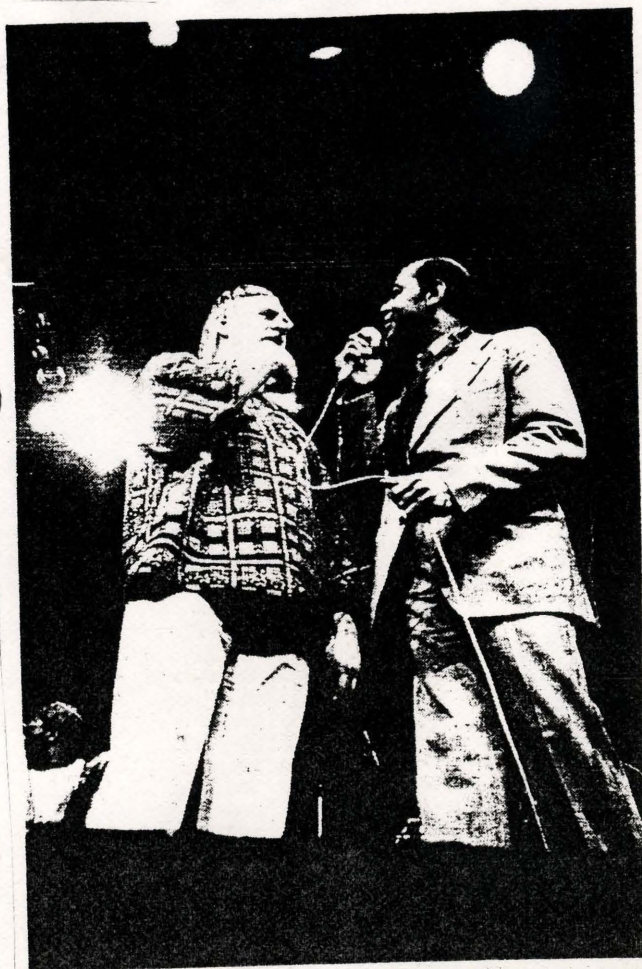
et tournent dans toutes les villes sud-africaines.

En 1963, après le festival national de Soweto, avec les meilleurs solistes, il crée le « Cold Castle Big Band ». Mais dans les années soixante, au pays de l'apartheid, un grand orchestre composé de musiciens de couleurs différentes, ne pouvait que rencontrer des difficultés.

En 1964, les musiciens du Blue Notes participent au grand festival d'Antibes-Juan-les-Pins.

En 1969, le Blue Notes remporte au « Ronnie Scott Upstairs Room », un succès fracassant. L'orchestre comprend à ce moment-là, en plus des Sud-Africains, des musiciens de jazz anglais au talent prestigieux : la réussite collective est extraordinaire et Chris McGregor est un remarquable catalyseur qui mérite de garder ensemble, de façon permanente, les musiciens de ce groupe... Ainsi, le Blue Notes devient The Brotherhood of

Breath (La Confrérie du Souffle).



Chris McGregor et Archie Shepp.

Archie Shepp est né à Fort-Lauderdale en Floride. Il étudie très jeune la clarinette et le saxophone alto avant de se consacrer principalement au ténor.

En 1960, il se fixe à New York, et il y rencontre le pianiste Cecil Taylor avec qui il réalise ses premiers enregistrements.

A partir de 1964 et jusqu'en 1971, Archie Shepp apparaît comme l'une des plus prestigieuses figures du « Free Jazz » qui, liée à la lutte de la frange la plus radicale du mouvement noir américain (Black Power), est à cette époque en plein essor.

A partir de 1972, l'im-
passe politique dans la-
quelle se retrouve le mou-
vement noir radical, et
d'une certaine crise musi-
cale, qui commencent à se

faire jour au sein du Free Jazz, amène Archie Shepp à s'interroger sur le sens de sa démarche et de l'impact qu'il pourrait avoir sur un public plus large.

Il considère que la nou-
velle musique est en train

Il considère que la nou-
velle musique est en train
d'effectuer un retour vers
les racines du jazz et c'est
ainsi qu'il réalisera plu-
sieurs disques de « Rhythm
and Blues » et de « Soul
Music » et que son retour
en Europe en 1973 et 1974
(Festival de Bilzen, Châ-
teauvallon, Antibes) sera
marqué par une rupture
avec certains procédés de-
venus traditionnels dans le
Free Jazz et une expression
musicale plus proche du
bop et de la tradition jaz-
ziste de Coleman Hawkins,
Charlie Parker, Duke El-
lington ou Thelonious

qu'en 1971, Archie Shepp
apparaît comme l'une
des plus prestigieuses figu-
res du « Free Jazz » qui, liée
à la lutte de la frange la
plus radicale du mouve-
ment noir américain (Black
Power), est à cette époque
en plein essor.

A partir de 1972, l'im-
passe politique dans la-
quelle se retrouve le mou-
vement noir radical et
d'une certaine crise musi-
cale qui commence à se
faire jour au sein du Free
Jazz, amène Archie Shepp
à s'interroger sur le sens de
sa démarche et de l'impact
qu'il pourrait avoir sur un
public plus large.